

Les organohalogénés, famille redoutable

Autor(en): **Longet, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 880

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les organohalogénés, famille redoutable

■ Deux grands groupes de substances nocives se retrouvent à tous les niveaux de notre environnement. Nous avons présenté les métaux dans notre dernier article parlons aujourd'hui des halogénés.

Définition

On appelle halogènes un groupe de cinq éléments: fluor (F), chlore (Cl), brome (Br), iode (I) et astate (At); ce dernier n'entre pas en ligne de compte, s'agissant d'une création de laboratoire produite en quantités infinitésimales. Tous sont toxiques, retenus par la peau et les organes respiratoires.

Le fluor a fait des années durant la une de l'actualité, à cause des dommages provoqués en particulier à la végétation autour des usines d'aluminium. Après des décennies de lutte, les arboriculteurs valaisans ont réussi à imposer à Alusuisse des réductions substantielles d'émissions. 80% de la production de brome est utilisée pour faire du dibrométhane, un additif de l'essence. Il sert à éviter que le plomb (autre additif) ne se dépose dans le moteur. Le brome sert également à la désinfection. En 1984, après une fuite dans l'usine Givaudan, tout un quartier de Genève en a fait l'expérience...

Le chlore

Le plus répandu des halogènes (production mondiale: 30 millions de tonnes par an) est aussi celui qui pose le plus de problèmes. 80% du chlore utilisé sert à fabriquer des composés organohalogénés, soit des substances qui n'existent pas à l'état naturel. Diffusées très largement et en grandes quantités, ces substances sont très persistantes dans l'environnement; elles s'accumulent en particulier dans les tissus adipeux et se concentrent le long des chaînes alimentaires; pour arriver en bout de chaîne à des concentrations dépassant les seuils de tolérance. En bref, tous les ingrédients de l'écotoxicité

* Les solvants chlorés

Un quart de la production mondiale

est utilisée pour fabriquer des solvants: perchloréthylène (C_2Cl_4), trichloréthylène (C_2HCl_3) et autres, employés dans le nettoyage industriel (p. ex. des vêtements). D'où apparition d'affections professionnelles caractéristiques (cancers notamment). Ces molécules, très stables dans l'eau, passent facilement dans l'environnement. Les solvants chlorés servent aussi à extraire les corps gras des aliments que l'on donne à certains animaux d'élevage, on les retrouve donc dans la viande et dans les œufs.

* Plastiques chlorés

Le PVC (chlorure de polyvinyle), sert à fabriquer de très nombreux objets: gobelets, conteneurs, emballages folio, etc, qui finissent dans les usines d'incinération, et provoquent à ce niveau d'importants rejets de chlore. Ainsi, l'usine des Cheneviers (GE) dépasse-t-elle de 39 fois les normes d'émission pour le chlore!

La production même de PVC est également dangereuse, jugée responsable de cancers professionnels. La matière première du PVC, le chlorure de vinyle, est une substance hautement explosive, dont les transports exposent les habitants à des risques considérables. Ainsi un train de chlorure de vinyle traverse une fois par mois la Suisse romande, et ses grandes agglomérations, comme Genève et Lausanne ...

* Biocides chlorés

Certains emplois des organochlorés font particulièrement appel à leur potentiel toxique: ce sont les pesticides et les fongicides chlorés. Les premiers ont fait des ravages parmi les maillons supérieurs de la chaîne alimentaire (prédateurs, rapaces notamment), et sont aujourd'hui pour l'essentiel interdits chez nous. Ces produits, dont le plus connu est le DDT, continuent par contre d'être fabriqués et largement déversés dans le tiers monde, scandale inadmissible. Quant aux fongicides, il s'agit du pentachlorophénol (PCP) (C_6Cl_5OH), toxique au contact pour la peau, employé notamment pour imprégner le bois, et provoquant des émanations délétères lors de la combustion de poutres traitées. L'ordon-

nance sur les substances prévoit de sévères restrictions pour le PCP.

* Les Biphényles polychlorés (PCB)

Autre substance particulièrement problématique, dont le danger est aujourd'hui admis, et qu'on essaie de récupérer là où l'on peut: les PCB ($C_{12}H_{10} + Cl$ en dosages variables: il en existe plus de 200 isomères). Particulièrement stables aux aussi, les PCB s'utilisaient notamment sous forme liquide dans les transformateurs électriques. Entre 1930 et 1983 un million de tonnes en ont été produits dans le monde... On en retrouve aujourd'hui dans les eaux, les sols, et même dans le lait maternel.

* Les Chlorofluorocarbonés (CFC)

Enfin, le mariage de deux halogènes avec du carbone donne ces gaz responsables des trous apparus dans la couche d'ozone stratosphérique. Ils ont déjà été évoqués à plusieurs reprises dans ces colonnes, si bien que nous n'y revenons pas, sinon pour rappeler le boycott des aérosols aux CFC demandé par FRC, WWF et SPE et rendu possible par l'obligation de déclarer le contenu des sprays (dès le 1^{er} septembre 1987).

Seveso et Schweizerhalle

Il n'est pas inutile de signaler ici que le phosgène utilisé comme produit intermédiaire dans les processus chimiques, qui servit comme gaz de combat à Verdun, et qui apparut à Schweizerhalle, est un composé organo-chloré ($COCl_2$)... et que la fameuse dioxine de Seveso n'est autre que le sous-produit d'une réaction de substances chlorées qui a dérapé. On l'appelle dioxine parce que sa structure comporte deux atomes d'oxygène reliant deux molécules de benzol et de chlore.

Les sels de déneigement (NaCl ou KCl), déversés en hiver sur nos chaussées, agressent les ferrures de nos ponts en béton. Ce simple fait donne une idée du pouvoir corrosif des substances chlorées. On imagine leur action à l'intérieur de notre organisme!

A noter enfin que le soussigné et 21 conseillers nationaux ont déposé en septembre une motion qui invite le Conseil fédéral à étudier le cycle des substances chlorées et à interdire l'usage de PVC dans les matières à incinérer ainsi que les transports de polluants majeurs dans les zones d'habitation dense. Réponse en décembre.

René Longet